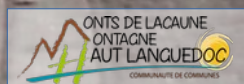


Casanova, ma mère et moi

Corinne MARIOTTO, voix
François DONATO, création sonore et visuelle

Textes d'Annie ERNAUX



Casanova, ma mère et moi

voix | création sonore | lumières

Textes d'Annie Ernaux, recueil *Hôtel Casanova et autres textes* © Editions Gallimard
Hôtel Casanova | Retours | Histoires | Visites | De l'autre côté du siècle

Conception et Interprétation :

Corinne Mariotto, comédienne

François Donato, création sonore et visuelle

Avec l'apport des participant.e.s aux ateliers de création sonore et de lecture

Production et diffusion :

Compagnie de la Dame

Coproductions et résidences (en cours) :

Dispositif d'aide à la création de l'Espace Roguet - CD31

Théâtre du Grand Rond

Communauté de Communes des Monts de Lacaune

CMCAS Théâtre de la Brique Rouge

L'Escale à Tournefeuille

Partenaires institutionnels (demandes en cours) :

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Ville de Toulouse

Note d'intentions

Après une adaptation scénique de *Passion Simple*, nous continuons à travailler la matière textuelle d'Annie Ernaux à partir de cinq des textes courts publiés dans le recueil « Hôtel Casanova et autres textes », et écrits entre 1984 et 1999.

L'œuvre d'Annie Ernaux trace depuis longtemps les contours de nos comportements les plus intimes dans les aventures du quotidien, ces moments auxquels, toutes et tous, nous sommes confrontés. Parfois dramatiques, intenses, parfois anodins en apparence, ces événements de tous les jours sont autant de révélateurs de nos conditionnements, des mécanismes culturels de domination ou de soumission, sociale, amoureuse ou économique, qui organisent nos réactions. En sculptant par son écriture, d'une simplicité sans concession, cette matière première qu'est la vie quotidienne, Annie Ernaux active en chacune et chacun de nous la conscience de ces mécanismes et, au-delà du simple miroir, nous tend aussi une main fraternelle et exigeante.

Pour le texte

Chacun de ces textes est travaillé en séquences qui alternent, composant une sorte de feuilleton dans lequel on retrouve, à chaque épisode, le caractère vocal, le contexte sonore et lumineux spécifique du texte auquel il appartient.

De cette continuité recomposée, émerge en filigrane le portrait d'une femme, de sa vie intime, de ce qui constitue sa vie quotidienne esquissée par les petits détails de ses souvenirs, de ses nostalgies et de ses désirs. C'est justement toujours ce sillon de l'intime que nous suivons, l'intime de la vie d'une femme dans la société de la fin du vingtième siècle. Une femme, comme la plupart des autres, qui doit faire face aux responsabilités familiales, déployer sa nécessité amoureuse et donner du sens au parcours d'une vie, depuis les incertitudes de l'enfance jusqu'aux questionnements du grand âge.

Ce travail de sérialisation, qui respecte bien sûr l'intégralité et le déroulement de chaque texte, nous permet de favoriser la perception des liens qui agissent entre ces récits, de tisser la trame de ce parcours de vie à la manière d'un scénario pour un film choral.

Pour l'écriture

Dans la continuité des créations précédentes de la Compagnie de la Dame, nous cherchons à étendre les significations possibles du texte dans le domaine du sensible, au-delà des mots eux-mêmes, pour faire émerger leurs résonances dans l'imaginaire du public. Il nous apparaît essentiel, dans l'écriture d'un « spectacle », de mettre en œuvre l'ensemble des capacités de réception des spectatrices et spectateurs. Les variations du contexte lumineux, les architectures sonores qui peuvent se construire à partir de la voix, sont des vecteurs indispensables à notre travail pour mettre en vie un texte sur un plateau.

Le spectacle sera ainsi structuré sur des substrats sonores et lumineux évolutifs, chaque texte possédant le sien, renouvelé d'épisode en épisode.

D'autre part, les focus de certains textes (l'enfance, la vieillesse en particulier), nous poussent à créer des liens avec leur contexte actuel pour nourrir la création sonore. Nous souhaitons en effet amener trois des textes du spectacle auprès des enfants d'écoles primaires et de personnes âgées en établissements spécialisés. La nouvelle « Histoires » se prête ainsi à une exploration du thème de la peur avec des enfants de 5 à 10 ans. La réalisation de petites séquences sonores, vocales ou avec des objets simples, par des groupes d'enfants permettra la création de la matière sonore originale utilisée pour ce texte dans le spectacle. L'atelier consistera à extraire du texte, les éléments qui font référence à une situation sonore possible, depuis le contexte extérieur de l'histoire (le trajet entre la maison et l'école) jusqu'aux manifestations de la peur (les exclamations, les cris mais aussi les bruits qui peuvent faire peur). Après enregistrements avec les enfants, ces matériaux seront retravaillés pour créer la partition sonore du texte. De la même manière, des ateliers de lecture à voix haute avec les textes « Visites » et « Retours » seront menés auprès de personnes résidant en EHPAD et les lectures réalisées par ces personnes seront enregistrées afin de composer une polyphonie de voix pour accompagner celle de la comédienne sur le plateau.

Pour le plateau

Sur scène, une comédienne dans un décor minimaliste. Elle ne joue pas, elle n'est pas un personnage, elle est dans le dire, dans la transmission de ce dont témoigne l'écriture d'Annie Ernaux. Et puis aussi sur le plateau, mais détaché d'elle, un « opérateur » jouant de ses machines pour projeter des sons et des lumières qui créent les contextes changeants de cette parole.

Nous avons choisi de simplifier au maximum la scénographie de ce spectacle afin de favoriser son adaptation à des lieux très différents, depuis les salles équipées jusqu'aux médiathèques, des établissements scolaires aux établissements de santé, pour des scènes en extérieur aussi bien que des espaces nus.

L'espace de jeu de la comédienne est basée sur une caractéristique des textes : quatre d'entre eux explorent un aspect de la vie de la narratrice, le cinquième nous parle de notre temps au travers de la vie d'une personne tierce, symbole du 20^è siècle français, Jeanne Calment.

Deux situations scéniques sont ainsi créées, incarnées à la fois par l'écriture des lumières et les accessoires sur le plateau :

- > Au centre du plateau, une table et une chaise pour l'espace de la narratrice, c'est un lieu d'écriture aussi bien que de souvenirs, le lieu d'un journal dans lequel se déroulent les fils de la mémoire.
- > Côté cour, un tabouret haut, seul sur un tapis épais avec un micro de studio, comme une interview radio pour commenter le siècle écoulé et ses bouleversements.

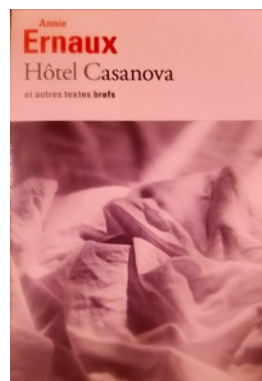
Un spectacle autonome

Dans la continuité du travail de la Compagnie de la Dame sur *la Cuisine de Marguerite* et *Les Immersions*, nous voulons pouvoir amener ce spectacle dans des lieux non dédiés, n'offrant pas d'espace scénique spécifique ni de système d'accroche au-dessus de l'espace de jeu. Il est important pour nous de pouvoir présenter un travail exigeant, en phase avec les tendances des écritures contemporaines, à des publics éloignés des principaux lieux de diffusion du spectacle vivant.

Le dispositif de ce spectacle, dans toutes ses composantes techniques, est donc pensé comme pouvant être autonome. Tous les éléments nécessaires seront fournis par la Compagnie de la Dame, le décor bien sûr, mais également tous les équipements pour le son et la lumière.

Un ensemble de 8 haut-parleurs répartis autour du public assurera la diffusion sonore en multiphonie immersive. Les ressources lumineuses seront disposées au sol dans l'espace de jeu pour un travail lumineux essentiellement rasant

Les structures accueillant le spectacle n'auront donc à fournir qu'un espace vide aux dimensions adaptées, une alimentation électrique standard et un peu de main d'œuvre pour la mise en place et le démontage.



[à propos des textes]

Hôtel Casanova : le récit d'une relation avec un homme marié, les rendez-vous successifs à l'Hôtel Casanova.

Retours : La narratrice revient dans la ville où elle a grandi pour rendre visite à sa mère dans le petit appartement qu'elle occupe.

Histoires : l'enfance dans une petite ville de province, elle a une dizaine d'années et elle est chargée d'accompagner à l'école Marie-Paule, cinq ans. Le chemin sera peuplé de personnages imaginaires et d'histoires atroces inventés par la grande pour solliciter l'imaginaire sensible de la petite fille.

Visites : la mère est maintenant dans un établissement pour personnes âgées. La fille lui rend visite.

De l'autre côté du siècle : Autour de la figure de Jeanne Calment dont la disparition signe, pour Annie Ernaux la fin d'un monde, la fin du XXème siècle.



La Compagnie de la Dame

PARCOURS par Corinne Mariotto

Dans mon travail de comédienne depuis des années avec de nombreuses compagnies et de nombreux metteurs en scène, ma préoccupation a toujours été d'être au service d'un auteur avant tout, puis au service du metteur en scène, entrer dans son univers, adhérer au mieux à sa vision de la pièce, du personnage, sans aucune velléité de ma part de passer à la mise en scène ou de porter des projets.

Depuis quelques années, ce désir est venu, petit à petit, d'approfondir mon rapport à certains auteurs, à certains personnages, et aux femmes en particulier...

D'où la nécessité pour moi de créer la Compagnie de la Dame avec pour objectif de mettre en avant autrices ou figures féminines fortes. Au fil des créations, cette orientation initiale s'est progressivement déplacée vers la question de l'intime dans les rapports humains.

Depuis 2014, date de la création de la compagnie, cette recherche a mis au jour plusieurs spectacles : *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, lecture d'entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand avec le comédien Denis Rey, *Calamity Jane, lettres à sa fille*, lecture musicale avec le musicien Greg Lamazères, et la création du spectacle *Il n'y a que Maillan qui m'aïlle, titre provisoire* qui évoque la figure haute en couleurs de Jacqueline Maillan au travers de textes et de chansons qu'elle a interprétées.

En 2017, le spectacle *La cuisine de Marguerite* est créé, d'après les textes *La maison*, extrait de *La vie matérielle* de Marguerite Duras, et *La cuisine de Marguerite*, qui réunit, outre les carnets de cuisine de Duras, des extraits de recueils, interviews entretiens ayant trait à la cuisine et à la vie domestique de la femme... Ce spectacle, dans un rapport direct avec le public, comme invité à un échange de confidences dans la cuisine, convoque l'intime et touche au plus profond du coeur chaque personne présent. Je le joue avec un immense bonheur, partagé avec le public...

En 2019, la Compagnie de la Dame reprend le spectacle *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, pièce jouée avec un grand succès pendant une dizaine d'années, puis volontairement mise en pause pendant quatre ans, et dont l'unique personnage, «la Dame», a donné le nom à la Compagnie!

Sur la période de 2019 à 2024, la compagnie engage la production de nouveaux projets basés sur ma collaboration avec l'artiste sonore François Donato, afin d'explorer les écritures possibles entre le texte, la voix, le son et la lumière:

- *Les Immersions*, performance de lectures augmentées avec écoute au casque dont la création du premier volet consacré à trois textes de Marguerite Duras à eu lieu à l'automne 2021 (*L'amant, La maladie de la mort, L'homme assis dans le couloir*)
- *Passion Simple*, d'après Annie Ernaux, créé en mars 2023. Ce texte, qui relate les moments de la vie d'une femme dans ce temps où elle a vécu ce qu'elle appelle une passion avec un homme, permet à la compagnie de travailler dans le prolongement direct de *La cuisine de Marguerite*. L'écriture d'Annie Ernaux permet de resserrer encore un peu plus la focale sur un des aspects essentiels de ce qui fait la vie des femmes.
- *Casanova, ma mère et moi*, pour voix parlée et création numérique live, spectacle construit sur cinq textes d'Annie Ernaux publiés dans le recueil *Hôtel Casanova et autres textes*.

LES CRÉATIONS

LA CUISINE DE MARGUERITE

L'idée de ce spectacle est née du désir de présenter ce « monstre » de la littérature dans sa pensée du quotidien, du trivial. J'ai choisi de combiner les recettes issues de son carnet de cuisine à de larges passages de *La maison*, extrait de *La vie matérielle*.

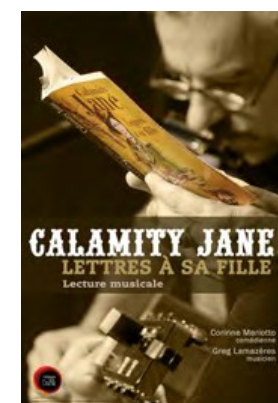
Donner ces textes à entendre aujourd'hui a été d'une nécessité et d'une simplicité évidentes!

Une femme prépare une soupe de poireaux et parle aux personnes qui sont là et l'écoutent. Elle les nourrit du fruit de son travail, de mots et d'idées avant de les nourrir de la soupe qu'elle aura préparée..



CALAMITY JANE, LETTRES À SA FILLE

« [...] Porté par la musique (en partie improvisée) de Greg Lamazères, le voyage commence. Pas d'effet de style, pas de grande envolée larmoyante : ce dialogue musique-lecture est empreint d'une émotion contenue et grandissante, pudique. On y rencontre une femme à la limite de la folie, amoureuse, maternelle, tendre, forte, intransigeante, généreuse, courageuse, parfois traversée par le doute, des décisions qu'elle n'aurait pas dû prendre. On y rencontre, au détour d'une page, des Sioux, Buffalo Bill, des diligences, des saloons, qui, se mêlant à l'atmosphère musicale, nous emmènent très loin d'un Toulouse pluvieux et froid.



On rit aussi et, parfois, on réfléchit à notre époque à nous. [...]

Corinne Mariotto ne se contente pas de nous livrer le texte tel qu'on aurait pu le trouver dans notre bibliothèque, non : elle le fait vivre. Elle lui offre une dimension nouvelle, qui fait que dans sa bouche, il résonne autrement, sensiblement. [...]. »

Le Clou dans la Planche / Morganne Reignier

LE BUREAU DE POSTE DE LA RUE DUPIN ET AUTRES ENTRETIENS

Marguerite Duras et François Mitterrand se sont rencontrés en 1943. Dans ces cinq entretiens, réalisés en 1985 et 1986, ils évoquent en amis de longue date l'histoire de la France, celle de l'Afrique, la poésie, les démons de l'Amérique et l'arrestation de Robert et de Marie-Louise Antelme dans un appartement de la rue Dupin.

« [...] À travers une lecture à deux voix, Corinne Mariotto et Denis Rey, comédiens talentueux et perfectionnistes, nous offrent cet incroyable moment de rencontre. Fuyant l'écueil de l'imitation de ces deux personnalités, ils font surgir leurs figures par un rythme de la parole, une tenue vestimentaire et un positionnement du corps dans une évocation qui touche à la grâce. »

Sarah Authesserre, Intramuros / 7 mars 2015



LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Corinne Mariotto incarne, avec une ironie féroce, cette dame, qui déroule les bonnes manières d'un autre âge à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort en passant par le baptême, les fiançailles, le mariage et le veuvage.

« Lagarce y révèle la cruauté et la cupidité d'une société sûre de la supériorité de ses codes. Il pose un regard sur les usages désuets de la société bourgeoise du siècle dernier, sur les coutumes d'une vie bien rangée »

[theatre-contemporain.net]



LES IMMERSIONS | CYCLE DURAS

Les Immersions propose aux spectateurs une plongée dans l'univers d'un auteur étendu par les relations entre le texte, la voix et la création sonore et qui se présente comme une petite forme scénographique.

Les deux interprètes, une comédienne et un musicien, sont assis à l'intérieur d'un cube métallique délimité par ses seules arêtes et disposent d'un certain nombre d'accessoires de jeu (contrôleurs gestuels, micros...). Les spectateurs, une soixantaine, sont répartis autour d'eux dans des transats intégrés à cette scénographie et sont munis de casques audio.

Poursuivant l'exploration de l'écriture de Marguerite Duras, la Compagnie a choisi trois textes de l'autrice pour le démarrage de ce projet : *L'amant*, *La maladie de la mort* et *L'homme assis dans le couloir*.



PASSION SIMPLE

Attendre, espérer, imaginer, ne pas se sentir à la hauteur, oublier les autres, se perdre soi-même, rester suspendue entre soi et le miroir de l'autre. Mais vibrer aussi, désirer et se nourrir du désir de l'autre, être submergée, être en apesanteur hors du quotidien, éprouver le plaisir du dérapage... autrement dit, vivre une *Passion Simple*.

Nous avons saisi le texte d'Annie Ernaux à l'endroit du trouble et de l'incertitude pour le faire exister sur un plateau en le mettant au cœur d'un contexte sensible qui ne renonce pas à la complexité. Créations sonore et lumineuse, scénographie et, au premier chef, la voix et le corps, sont les organes intimement liés d'une entité globale pulsée par l'écriture chirurgicale d'Annie Ernaux.



L'équipe artistique

Corinne Mariotto, comédienne

Dès le début de sa formation au Conservatoire de Toulouse en 1989, elle participe à plusieurs spectacles professionnels, *L'Opéra du Pauvre* de Léo Ferré. *Le Misanthrope* mis en scène par Francis Azéma, *Dom Juan* mis en scène par Jean-Pierre Beaudon.

Commence ensuite un long compagnonnage avec Francis Azéma et la compagnie « Les Vagabonds » avec laquelle elle interprète de nombreux rôles principaux du répertoire classique (Elmire dans *Tartuffe*, Elvire dans *Dom Juan*, Andromaque, Roxane dans *Cyrano de Bergerac*, Madame Lepic dans *Poil de carotte* et Nina Letrinquier dans *La station Champbaudet* de Labiche, Clytemnestre dans *Iphigénie*, la reine Marguerite dans *Le roi se meurt...*) et de multiples personnages de *Bérénice*, *Tartuffe* et *Dom Juan*



Photo Patrick Moll

dans le cycle de créations «Noir/Lumière». Mais aussi dans le répertoire contemporain avec les pièces de Nathalie Sarraute, *Elle est là*, *Le silence*, de Jon Fosse *le nom* et *Visites*, *Outrage au public* de Peter Handke, *Vernissage* de Václav Havel, *Les justes* de Camus, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce...

Comédienne éclectique, elle aborde aussi bien le répertoire du théâtre de Boulevard (*13 à table*, *La perruche et le poulet*, *Folle Amanda...*) que la performance in situ (*les irréels*, de Lou Broquin /compagnie Créature). Elle a travaillé aussi avec de nombreux metteurs en scène, Maurice Sarrazin, Sébastien Bournac, Eric Vanelle, Catherine Vaniscotte... Grande lectrice, elle propose des programmes de lectures régulièrement chez des particuliers, dans les bibliothèques, et participe à chaque édition du « Marathon des Mots » à Toulouse... Elle a joué plus de 150 représentations du spectacle *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, en France et à l'étranger, dans les théâtres et chez des particuliers.

En 2014, elle fonde la Compagnie de la Dame, qui a pour vocation de mettre en avant des figures féminines fortes, et crée les spectacles suivants : *Calamity Jane*, *Lettres à sa fille*, une lecture musicale avec Greg Lamazères. *Il n'y a que Maillan qui m'aïlle* reprises de textes et chansons du répertoire de Jacqueline Maillan avec un pianiste. *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand, avec Denis Rey. Récemment, elle crée et joue avec un grand bonheur *La cuisine de Marguerite* d'après *La vie Matérielle* et les carnets de recettes de cuisine de Marguerite Duras, et rencontre un public très touché par ce spectacle...

En 2019, la collaboration avec l'artiste sonore François Donato lui permet de continuer de creuser le sillon de l'intime de la femme avec la création du spectacle *Les Immersions*, avec un premier cycle Duras finalisé en 2021, et la mise en œuvre de la production de *Passion Simple* d'après Annie Ernaux pour 2023.

François Donato, création sonore et visuelle

Initialement autodidacte, il a approfondi ses connaissances musicales à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon. Il a été responsable de la production au Groupe de Recherches Musicales (Paris) de 1991 à 2005, puis au sein du collectif de compositeurs éOle (Toulouse) de 2005 à 2017. Chargé de cours à l'Université de Toulouse le Mirail, Département des Arts Plastiques Appliqués sur les techniques sonores et interactives de 2007 à 2012.

Résidant à Toulouse, il travaille aujourd'hui comme artiste indépendant sur des projets personnels ou en collaboration avec d'autres artistes dans le domaine des arts sonores et numériques.

Il collabore régulièrement avec les arts du spectacle (Cie Pal Frenak, Cie Coda Norma, Cie Hypothèse Théâtre, Cie de la Dame) et les arts visuels (installations interactives et performances audiovisuelles).

Il a reçu des commandes du G.R.M., de Radio France, du DAAD de Berlin, du Studio éOle, du Ministère de la Culture et de plusieurs festivals de musique et d'arts numériques.

Sa dernière installation son et lumière générative (*Time Leaks / Metelkova*) est exposée au Centre culturel de Metelkova à Ljubljana de septembre 2022 à septembre 2027.

Il a collaboré ces dernières années avec le compositeur Hervé Birolini sur deux performances musicales, *Arrays* et *Tesla*, ainsi qu'avec le batteur Jean-Christophe Noël sur l'œuvre transmédia *Texture(s)*, et l'actrice Anne Lefèvre et l'auteure Catherine Phet dans le projet performatif *Un matin, s'étirer jusqu'au bout du monde*.

Ses collaborations avec l'actrice Corinne Mariotto, sur une version scénique du livre d'Annie Ernaux, *Passion Simple* (première prévue en mars 2023 à Toulouse) et sur le projet de lecture augmentée *Les Immersions*, (commande musicale par DRAC Occitanie 2020), montrent son intérêt pour travailler la voix comme intermédiaire entre le sens et le sensoriel.

Dans cette optique, il a récemment créé la bande sonore d'une fiction radiophonique pour France Culture basée sur un texte de Claudine Galea et réalisée par Laurence Courtois.

Le travail transversal que je réalise à partir de la création sonore est toujours motivé par une intuition ancienne qui me pousse à rechercher des lieux de rencontre et d'incertitude entre les tendances artistiques, politiques et technologiques à l'œuvre dans notre société mondialisée.

Aujourd'hui, résister à la simplification/appauvrissement du langage et de la perception artistiques et interroger les tendances profondes de notre monde sont les moteurs de mon engagement dans la création.



CONTACTS

COMPAGNIE DE LA DAME

Marie Thérèse Dumas, présidente
28 rue de la côte d'Or - 31500 Toulouse

SIRET : 800 154 676 00012 | APE : 9001Z

Licence : PLATESV-R-2021-002663

Administration et artistique :
contact@cie-deladame.fr <> 06 15 50 72 57

Production et diffusion : Armelle Gayraud
production@cie-deladame.fr <> 06 42 54 48 04

<https://www.corinne-mariotto.com/cie-de-la-dame/>

<https://www.facebook.com/compagniedeladame>
<https://www.instagram.com/ciedeladame/>

